

Xavier Coste

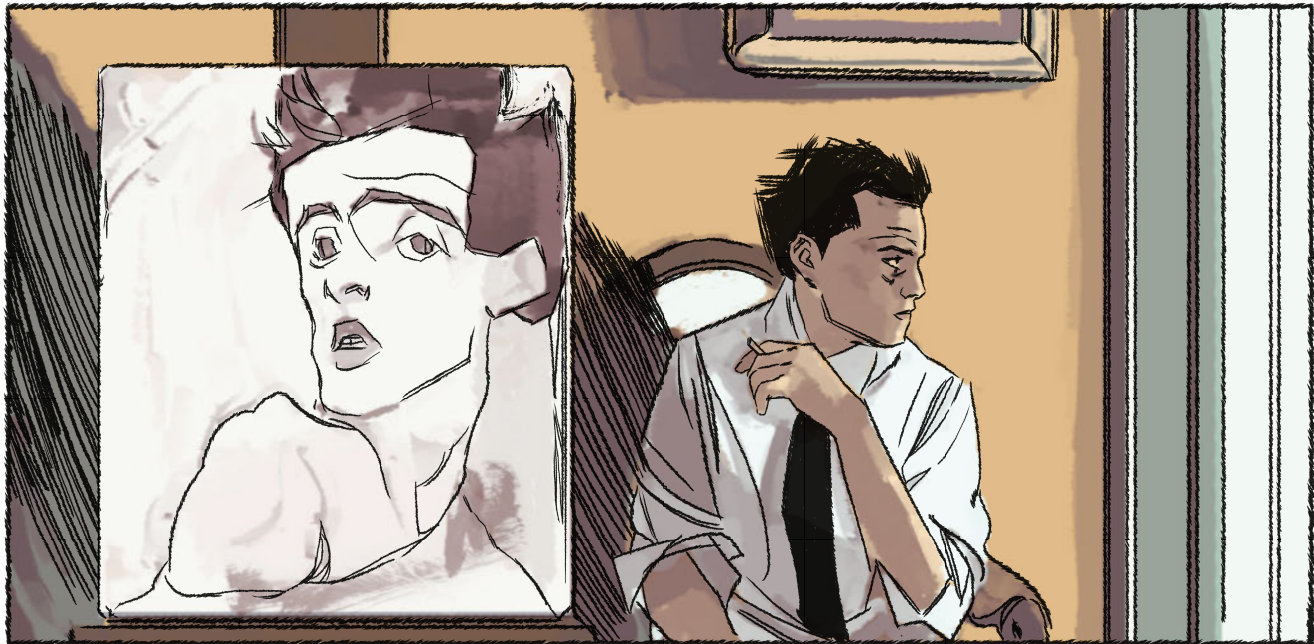
LEGON SCHIELA

VIVRE ET MOURIR



casterman

EGON SCHIELA



Scénario, dessin et couleurs : Xavier Coste

casterman

CETTE BANDE DESSINÉE, BASÉE SUR DES FAITS RÉELS, EST UN PORTRAIT
ROMANCÉ DU PEINTRE EGON SCHIELE.

UN IMMENSE MERCI À REYNOLD LECLERCO, À MARIE-FRED WALRAVENS, AINSI QU'À JÉRÔME FÉLIX.

XAVIER COSTE

www.casterman.com

© CASTERMAN 2012

ISBN 978-2-203-04778-5
N° d'édition : L.10EBBN001596.N001

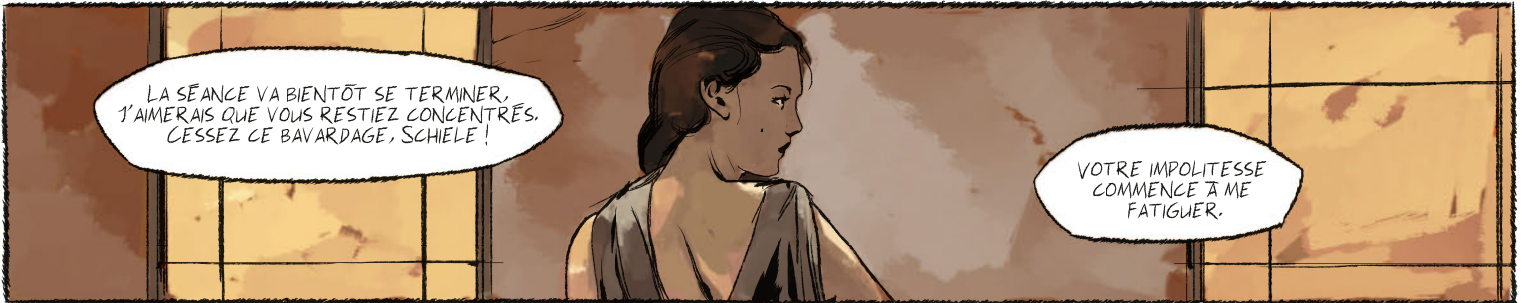
Tous droits réservés pour tous pays.
Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement
ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.
Achevé d'imprimer en avril 2012 en Italie par Lego. Dépôt légal : mai 2012 ; D. 2012/0053/263.

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS DE VIENNE, DÉBUT DU XX^E SIÈCLE.

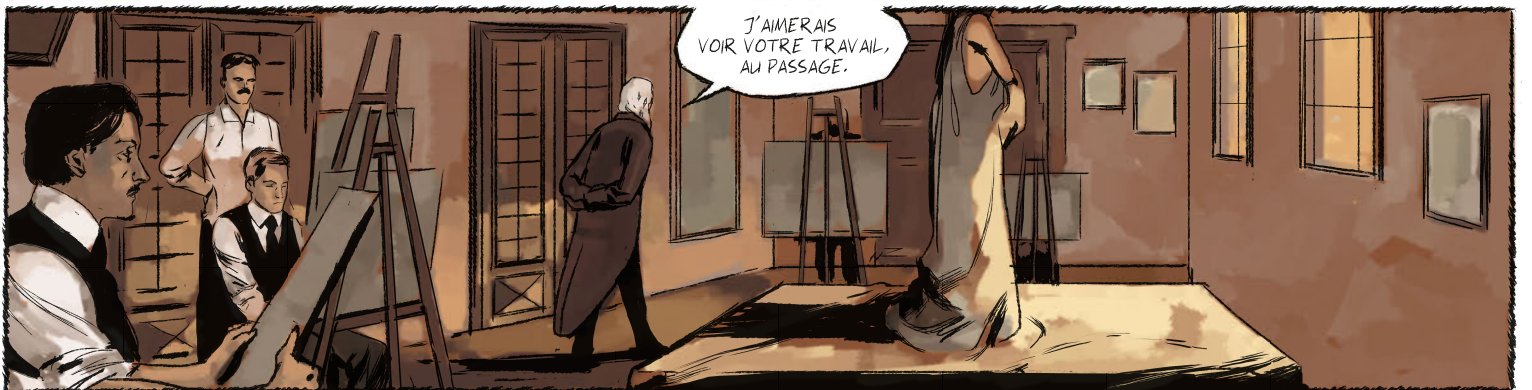


LA SÉANCE VA BIENTÔT SE TERMINER, J'AIMERAIS QUE VOUS RESTIEZ CONCENTRÉS. CESSEZ CE BAVARDAGE, SCHIELE !

VOTRE IMPOLITESSE COMMENCE À ME FATIGUER.



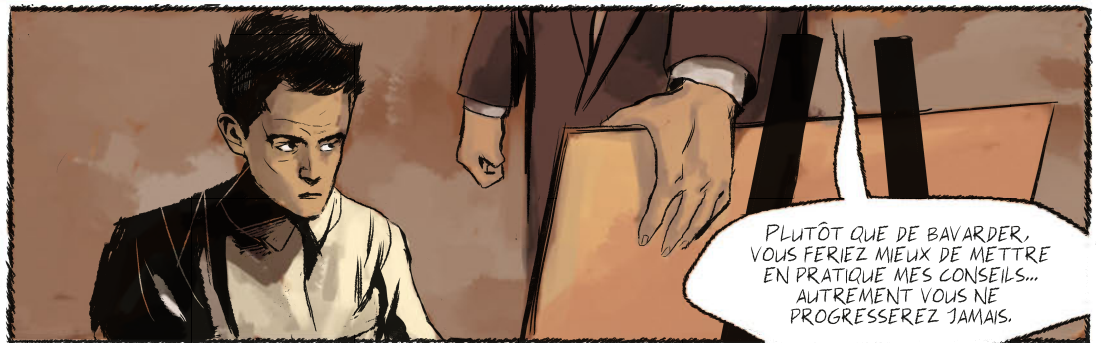
J'AIMERAIS VOIR VOTRE TRAVAIL, AU PASSAGE.



COMME D'HABITUDE, LE TRAIT EST MALHABILE ET LE DESSIN FLOTTANT... VOUS MANQUEZ DÉCIDÉMENT DE RIGUEUR. LE DESSIN ACADEMIQUE SE DOIT D'ÊTRE LE PLUS EXACT POSSIBLE.



PLUTÔT QUE DE BAVARDER, VOUS FERIEZ MIEUX DE METTRE EN PRATIQUE MES CONSEILS... AUTREMENT VOUS NE PROGRESSEREZ JAMAIS.



JE N'AI VRAIMENT QUE FAIRE DE TON AVIS DE RATÉ.



EH BIEN, MONSIEUR SCHIELE...

JE PENSE QUE NOUS NOUS SOMMES TOUT DIT. VOUS SAVEZ OÙ EST LA PORTE.



AH, AH!
ET DONC TU ES PARTI COMME ÇA. TU QUITTES L'ACADÉMIE ?



TU AS BIEN FAIT. TU AS SUFFISAMMENT PERDU TON TEMPS LÀ-BAS...

CROIS-MOI, ILS S'EN MORDRONT VITE LES DOIGTS, D'AVOIR PERDU UN ÉLÈVE COMME TOI... CES IMBÉCILES !



MAINTENANT TU VAS ENFIN POUVOIR TE CONCENTRER SUR TA PEINTURE. MOI, DE MON CÔTÉ, JE VAIS TE PRÉSENTER À DES GALERISTES...



TU M'ÉCOUTES ? TU SAIS, EGON, RIEN NE M'OBLIGE À FAIRE TOUT ÇA. JE POURRAIS TRÈS BIEN NE PAS T'AIDER, MAIS JE CROIS EN TOI.



LA VIE D'ARTISTE PEUT RAPPORTER BEAUCOUP, MAIS EXIGE DES SACRIFICES... IL FAUDRA METTRE TA VIE PERSONNELLE DE CÔTÉ.

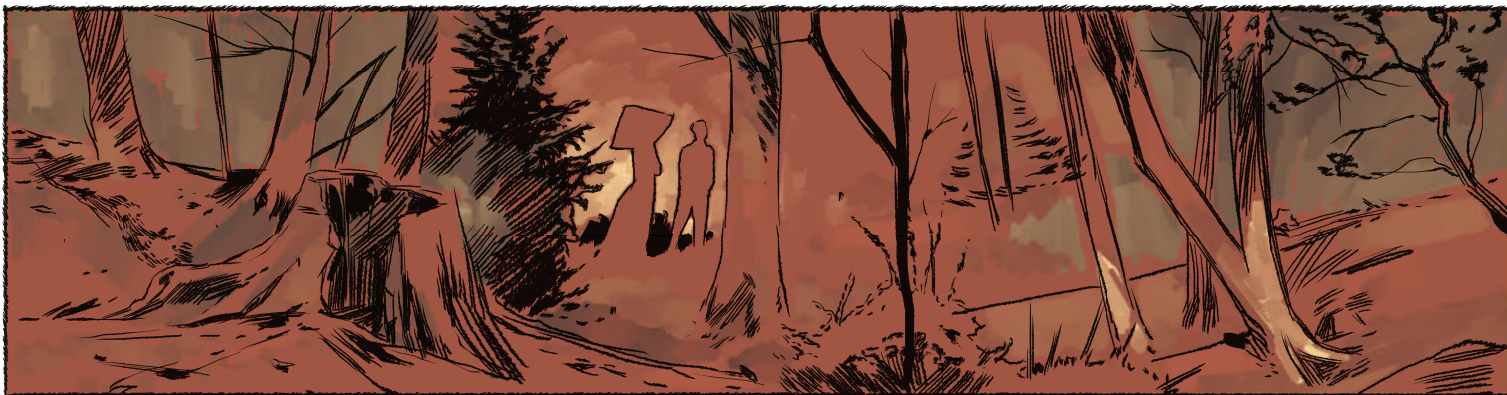


À QUOI TIENS-TU LE PLUS ? C'EST À TOI D'EN DÉCIDER, DES MAINTENANT. IL FAUT QUE TU PRENNES CONSCIENCE DE ÇA, EGON.



HMM, J'Y RÉFLÉCHIRAI. TU AS BIENTÔT FINI POUR CE SOIR ? J'AIMERAI INVITER TON CHARMANT MODÈLE À PRENDRE UN VERRE.

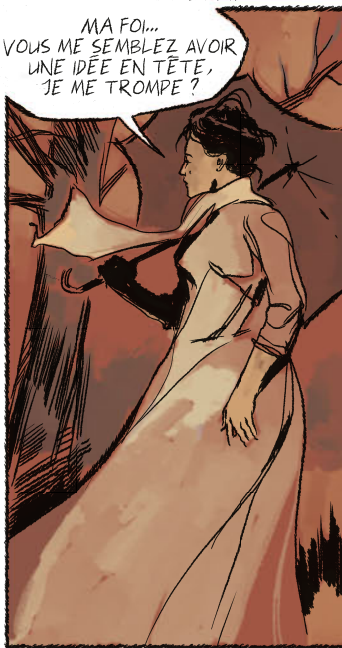
TOUJOURS LE SENS DES PRIORITÉS...



CE CHER KLIMT HABITE SI LOIN... IL NOUS RESTE UNE BONNE DEMIE-HEURE DE MARCHÉ AVANT DE TROUVER LE MOINDRE CAFÉ.



PEUT-ÊTRE QUE... NOUS POURRIONS CHANGER NOS PLANS ?



MA FOI... VOUS ME SEMBLEZ AVOIR UNE IDÉE EN TÊTE, JE ME TROMPE ?



JE NE PEUX DÉCIDÉMENT RIEN VOUS CACHER... J'AURAI ENVISAGÉ UNE ACTIVITÉ TOUT AUTRE, SI CE N'EST PLUS... DIVERTISSANTE.



JE VOUS SUIS ! VOUS NE SEMBLEZ PAS ME VOULOIR DE MAL, NON ?

QUI SAIT !



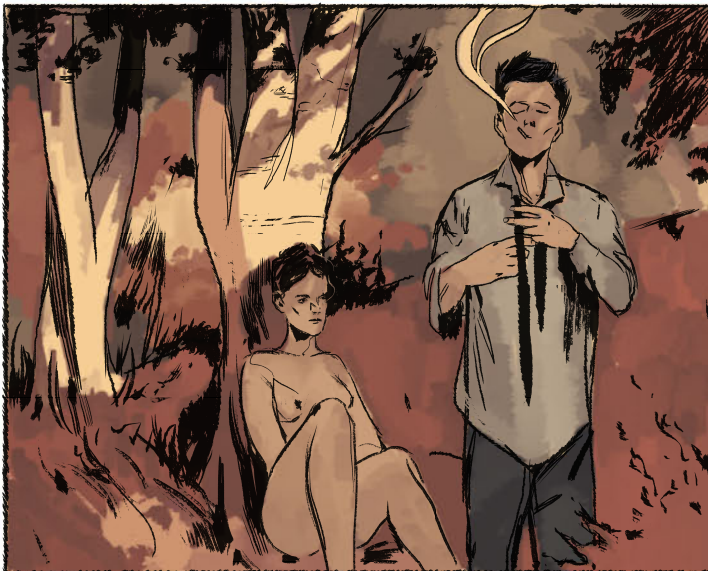
QUEL EST VOTRE PRÉNOM, AU FAIT ?

WALLY.

FAITES ATTENTION À MON COSTUME, WALLY.



PENDANT QUE KLIMT FANTASMAIT SUR SON PORTRAIT, C'EST À MOI QU'ELLE S'OFFRAIT DANS LES BOIS. MA VIE POUVAIT COMMENCER.



À L'OCCASION, PASSE CHEZ MOI. J'AI BESOIN DE NOUVEAUX MODÈLES. EN PLUS, JE CROIS QUE LE NU NE TE GÈNE PAS, DONC ÇA TOMBE BIEN. J'AI AIME LES CHOSSES DISEES... OSEES.



TU SERAIS D'ACCORD ?

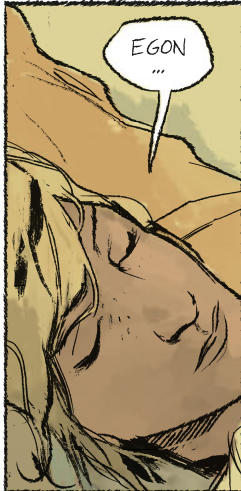
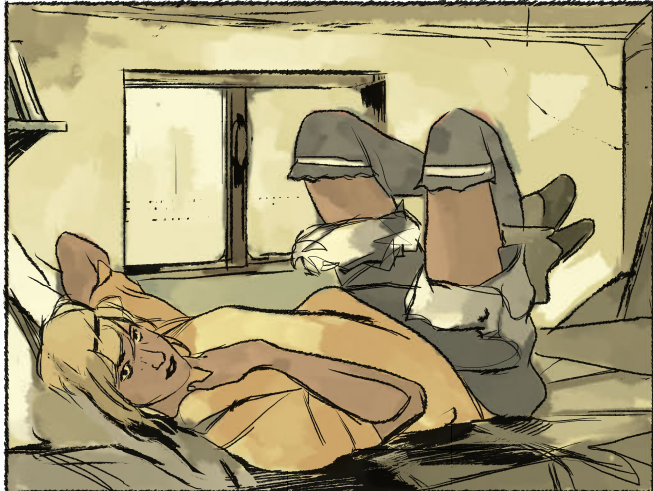


TU SAIS, JE N'AI PAS L'HABITUDE DE FAIRE ÇA. JE NE VEUX PAS QUE TU ME PRENNES POUR CE QUE JE NE SUIS PAS.



JE NE TE JUGE ABSOLUMENT PAS. D'AILLEURS, J'ESPÈRE VRAIMENT TE REVOIR.

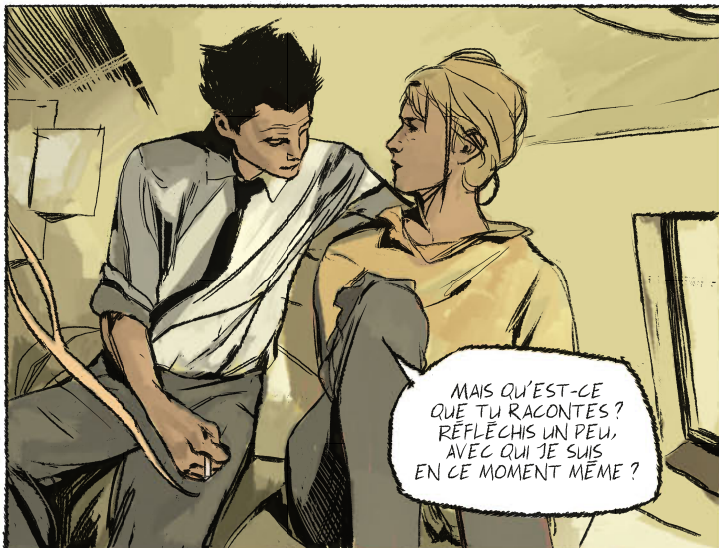
TU ES UNIQUE.



EGON ...



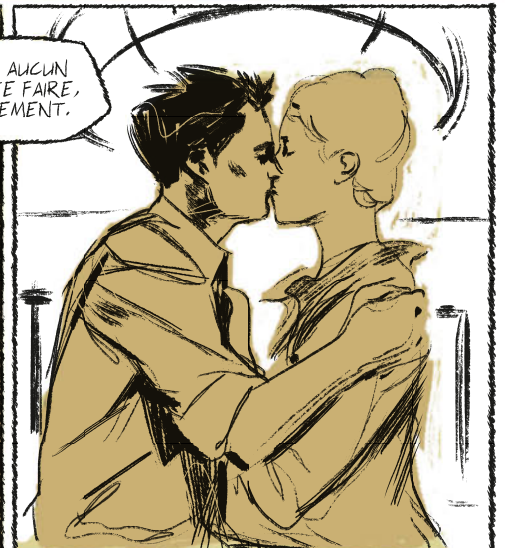
EN CE MOMENT JE TE SENS MOINS PROCHE. TA VIE, TU LA FAIS SANS MOI...

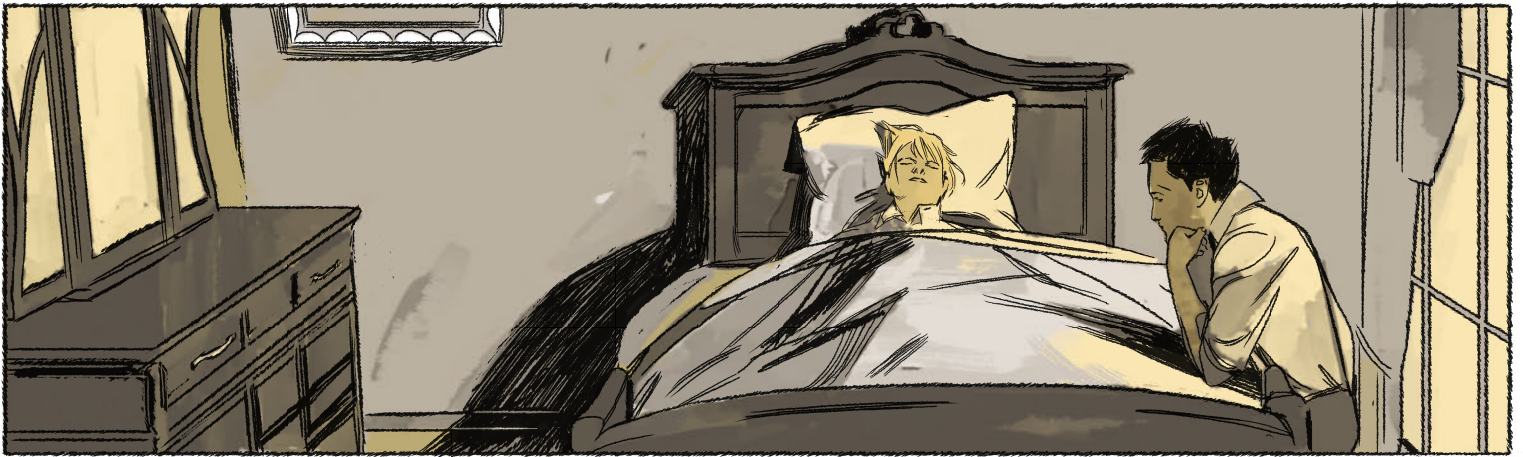
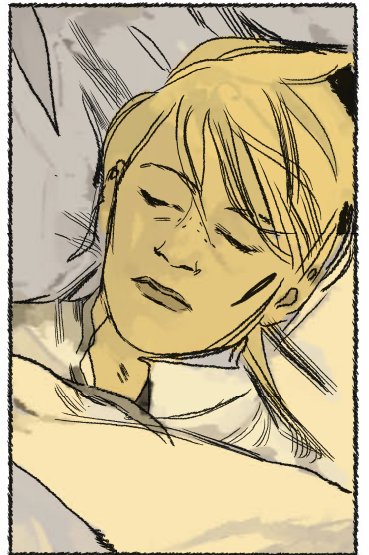


MAIS QU'EST-CE QUE TU RACONTES ? RÉFLÉCHIS UN PEU, AVEC QUI JE SUIS EN CE MOMENT MÊME ?

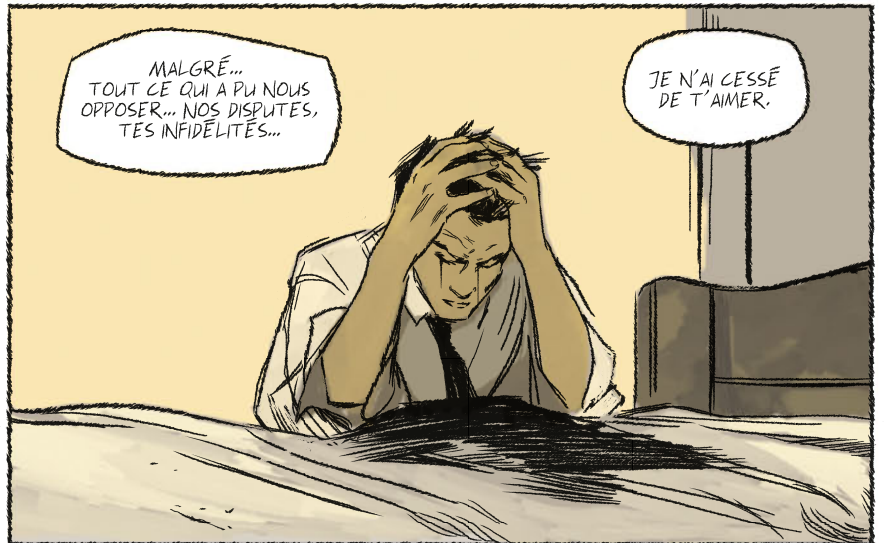


TU N'AS AUCUN SOUCI À TE FAIRE, SÉRIEUSEMENT.





NOTRE MARIAGE N'AURA PAS DURÉ LONGTEMPS... QUELQUES PETITS MOIS...

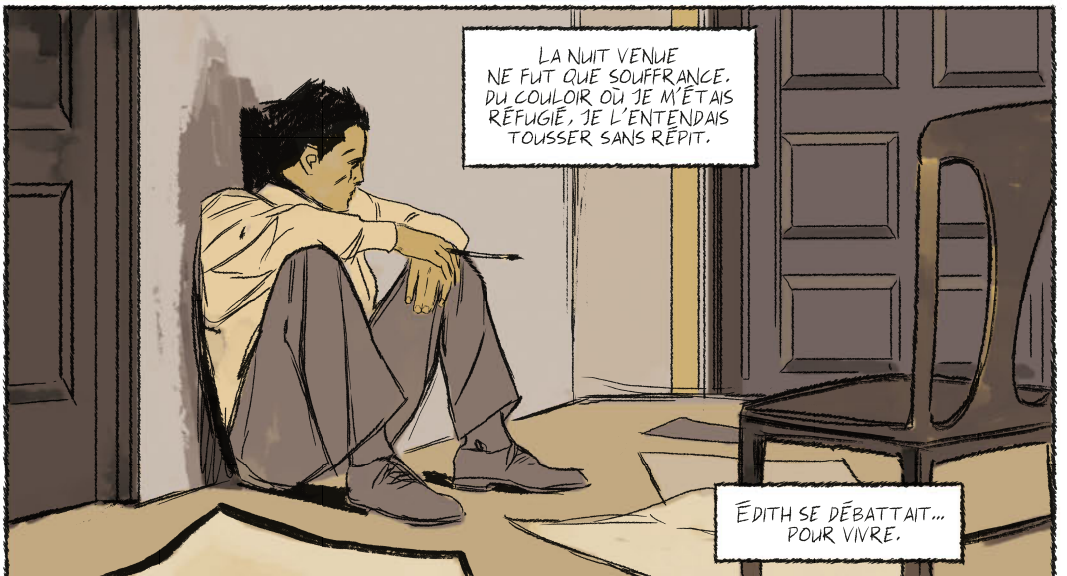


MALGRÉ... TOUT CE QUI A PU NOUS OPPOSER... NOS DISPUTES, TES INFIDÉLITÉS...

JE N'AI CESSÉ DE T'AIMER.



C'EST IMPORTANT QUE TU LE SACHES.



LA NUIT VENUE NE FUT QUE SOUFFRANCE. DU COULOIR OÙ JE M'ÉTAIS RÉFUGIÉ, JE L'ENTENDAIS TOUSSER SANS RÉPIT.

ÉDITH SE DÉBATTAIT... POUR VIVRE.